



PLANIFICATION STRATEGIQUE &
PARTICIPATIVE AU NIVEAU DE LA
REGION DU GRAND CASABLANCA



TAUX D'ACCROISSEMENT ENTRE 1994 ET 2004

CASABLANCA	1994	2 004	Taux d'accroissement
Anfa (AR)	90 150	93 155	0,4
EL MAARIF (AR)	179 296	180 394	0,1
SIDI BELYOUT (AR)	254 456	218 918	-1,5
AL-FIDA (AR)	220 426	186 754	-1,6
MERS-SULTAN (AR)	166 274	145 928	-1,3
AÏN SEBAA (AR)	139 323	155 489	1,1
ASSOUK HOUR ASSAWDA (AR)	99 210	104 310	0,5
HAY MOHAMMADI (AR)	174 635	156 501	-1,1
HAY HASSANI (AR)	235 134	323 944	3,3
AÏN CHOK (AR)	188 118	253 600	3
SIDI BERNOUSSI (AR)	153 118	165 324	0,8
SIDI MOUMEN (AR)	134 697	289 253	7,9
BEN M'SICK (AR)	195 753	163 052	-1,8
SBATA (AR)	129 655	122 827	-0,5
MOULAY RACHID (AR)	167 909	207 624	2,1
SIDI OTHMANE (AR)	183 195	176 983	-0,3
MECHOUAR DE CASABLABLANC	3 956	3 365	-1,6
	2 715 305	2 947 421	0,6



POPULATION LEGALE DU GRAND CASABLANCA

PROVINCE OU PREFECTURE	1994				2004				Accrois. annuel
	Marocains	Etrangers	Total	Ménages	Marocains	Etrangers	Total	Ménages	
CASABLANCA	2 700 166	16 959	2 717 125	498 066	2 933 684	16 121	2 949 805	621 485	0,6
MEDIOUNA	62 594	15	62 609	10 944	122 831	20	122 851	24 538	7,0
MOHAMMEDIA	255 920	1 081	257 001	46 791	320 950	1 336	322 286	65 684	2,3
NOUACEUR	89 942	108	90 050	15 918	235 885	234	236 119	50 535	10,1
	3 108 622	18 163	3 126 785	571 719	3 613 350	17 711	3 631 061	762 242	



UN CONSTAT SIGNIFICATIF : RALENTISSEMENT DE LA CROISSANCE DEMOGRAPHIQUE

- ➔ Le refoulement de population à partir de Casablanca résulte d'une accumulation de facteurs négatifs :
 - Faiblesse de l'emploi
 - Conditions de vie difficiles
- ➔ Ce ralentissement est l'expression d'une crise métropolitaine → ne se traduit pas par une maîtrise du développement urbain.
- ➔ Incapacité de mettre en place les infrastructures urbaines : foncier, transports publics, voiries...



PLANIFICATION STRATEGIQUE & PARTICIPATIVE AU NIVEAU DU GRAND CASABLANCA

Objectifs

- Assurer l'efficacité de l'action sur le futur
- Concilier entre les lois du marché et la volonté d'organisation de l'économie de la région.

Processus

- Analyse de l'environnement interne et externe
- Définition d'une vision globale à moyen terme
- Établissement des choix stratégiques
- Détermination des sources de financement
- Définition des modalités de mise en œuvre
- Suivi et évaluation des résultats



PLANIFICATION STRATEGIQUE & PARTICIPATIVE AU NIVEAU DU GRAND CASABLANCA

Les préalables

- Organisation de la concertation
- Accélération de la réforme de déconcentration
- Définition de l'articulation entre le national et le régional
- Développement d'un système d'information, d'études et de prévisions



ENVIRONNEMENT INTERNATIONAL : CASABLANCA AU CŒUR DES DEFIS DE LA GLOBALISATION

Risques

- ❑ Précarisation du tissu économique
- ❑ Mortalité des entreprises et de l'emploi
- ❑ Perte de parts sur les marchés traditionnels

Opportunités

- ❑ Accès à plusieurs marchés (Europe, États-unis, Turquie, Tunisie, Égypte ...)
- ❑ Modernisation de l'économie du Grand Casablanca
- ❑ Transformation du marché intérieur : diversification, normes de qualité, baisse des prix pour le consommateur

ENVIRONNEMENT INTERNE

Principaux indicateurs sociaux

Démographie



Taux d'accroissement
National → 1,38 %
Casablanca → 1,58 %

Pauvreté



National → 14,2 %
Casablanca → 2,7%

Analphabétisme



National → 43 %
Casablanca → 25 %

Chômage



National → 18,4 %
Casablanca → 21,6 %

Habitat



Part des ménages des bidonvilles
du Grand Casablanca par
rapport au total des ménages : 30 %



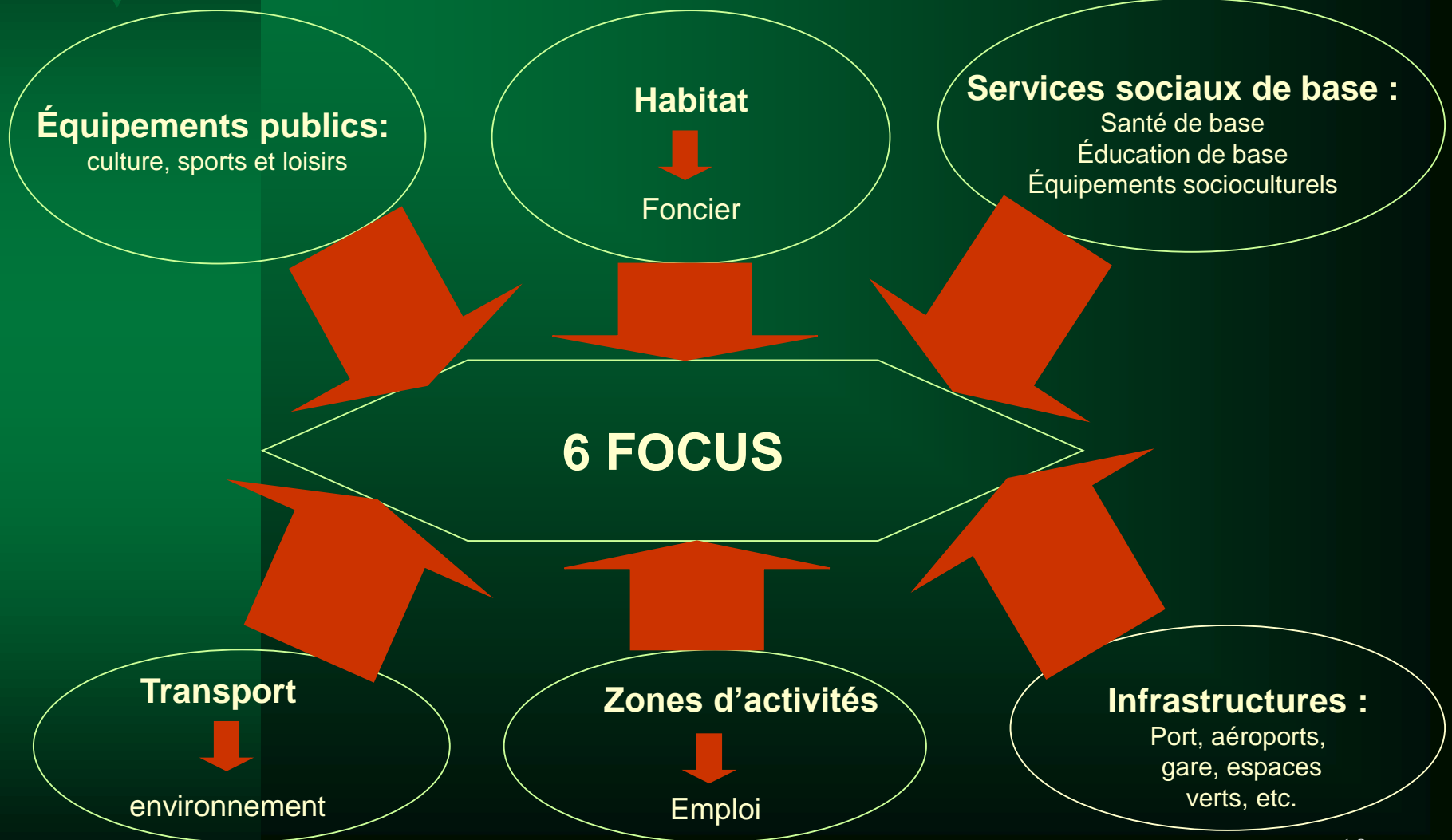
VISION STRATEGIQUE REGIONALE

Les fondamentaux

- ❑ **Une vision socio-économique et non sécuritaire du développement.**
- ❑ **Approfondissement de la déconcentration :**
nouvelle répartition des pouvoirs et des compétences en matière de gestion du développement entre le niveau central et le niveau régional
→ Nouvelle gouvernance.
- ❑ **Effectivité de la réforme budgétaire**
→ Régionalisation des morasses budgétaires
- ❑ **Sources de financement complémentaires**
→ Fonds régional
- ❑ **Partenariat public/privé**
→ Nouvelles modalités



VISION STRATEGIQUE REGIONALE





VISION STRATEGIQUE REGIONALE

Habitat → Problème du foncier dans le Grand Casablanca

- ❑ L'urbanisation est en situation de blocage
- ❑ L'extension du périmètre urbain n'a pas suivi la croissance démographique
- ❑ Pénurie → augmentation du coût du foncier
- ❑ Les transactions immobilières concernent le strate luxe et moderne à hauteur de plus de 80 % → blocage pour les pauvres et les classes moyennes qui se regroupent dans les quartiers de recasement et de restructuration → urbanisation périurbaine grignote les terres agricoles. Casablanca a perdu le tiers de ses terres cultivées entre 1976 et 1996 (120.000 ha).



VISION STRATEGIQUE REGIONALE

Habitat dans le Grand Casablanca

- ❑ Forte demande en logements : Supérieur à la moyenne nationale
- ❑ Inadéquation de l'offre à la demande de logements
- ❑ Bidonvilles : 82.000 ménages
- ❑ Habitat vétuste : 72.000 ménages
- ❑ HNR : 58.000 ménages

Total 212.000 ménages soit près du tiers des ménages du Grand Casablanca



VISION STRATEGIQUE REGIONALE

Habitat dans le Grand Casablanca : Causes

- ❑ Rigidité du foncier : épuisement de la réserve foncière publique, rétention par le privé → Spéculation
- ❑ Faiblesse des capacités financières des couches défavorisées (30 % des ménages ont un revenu 1,5 fois inférieur au SMIG).



VISION STRATÉGIQUE RÉGIONALE

Habitat dans le Grand Casablanca : Enjeux

- Rattraper le retard tout en satisfaisant la demande future
- Résorber les bidonvilles mais en dépassant l'approche quantitative dominée par les aspects techniques au détriment des considérations sociales et culturelles.
- Restructuration des quartiers sous équipés et leur intégration physique et sociale dans le tissu urbain
- Concilier réduction du coût du logement et qualité des habitations
- Quelle politique des villes nouvelles ?



VISION STRATÉGIQUE RÉGIONALE

Transport : Constat

- ❑ Réseau routier : voirie peu améliorée alors que le parc automobile a été multiplié par 10 au cours des 10 dernières années
- ❑ Transports urbains et suburbains : Bus, taxis et lignes ferroviaires
→ Les transports en commun n'ont pas suivi le développement de la croissance urbaine → Solution des concessions inopérante
- ❑ L'alternative des taxis contribue à l'engorgement du trafic
- ❑ Un secteur producteur de pollution – Les normes sont souvent dépassées → Problèmes respiratoires



VISION STRATÉGIQUE RÉGIONALE

Transport : Enjeux

- Améliorer l'accès routier au Grand Casablanca
- Assurer la fluidité et la sécurité de la circulation
- Adopter une approche globale et cohérente relative à tous les modes de déplacements
- Élaboration d'un réseau intégrant tous les systèmes de transports publics



VISION STRATÉGIQUE RÉGIONALE

Infrastructures : Enjeux

- ❑ Port → Une mise à niveau du port de Casablanca, tenant compte du nouveau complexe Tanger-Med
- ❑ Aéroport → Améliorer la capacité de l'aéroport Mohamed V et le préparer à l'arrivée des nouvelles générations d'avions
- ❑ Assurer la cohérence entre le développement touristique et celui du ou des aéroports du Grand Casablanca
- ❑ Étudier l'opportunité de la construction d'un 2^e aéroport entre Casablanca et Rabat



VISION STRATÉGIQUE RÉGIONALE

Infrastructures → Déterminant de l'organisation urbaine

- ❑ La réorganisation du système portuaire (Casablanca-Mohammedia-Jorf Lasfar), de façon à transformer le port de Casablanca en port urbain, ou du moins à éviter le passage des pondéreux et les conteneurs dans l'espace urbain.
- ❑ L'organisation de la logistique en fonction des ports (à conteneurs en particulier) et de l'aéroport. Et la prise en compte de cette fonction comme un élément majeur de l'organisation urbaine.



VISION STRATÉGIQUE RÉGIONALE

Zones d'activités

Casablanca → ville industrielle :

- ❑ Le Grand Casablanca, locomotive économique, cristallise les problèmes du secteur productif national
- ❑ Le Grand Casablanca, ville ouvrière : 938.442 salariés en 2004 sur une population active de 1.273.606, soit 73,7% contre 51,5% au niveau national
- ❑ Mais l'effectif employé n'a augmenté que de 2,7 % entre 1994 et 2002

Casablanca → Redéploiement spatial :

- ❑ Les zones centrales de Casablanca se vident au profit des zones périphériques

Zone	1994	2002	1994/ 2002
Casa Centre	131 206	83 039	- 36,7 %
Casa Périphérie	83 025	131 215	+58 %
Marge	19 593	25 771	+ 31,6 %
Total	233 824	24 0 025	+ 2,7 %



VISION STRATÉGIQUE RÉGIONALE

Zones d'activités

Casablanca → Redéploiement sectoriel :

- Effondrement du textile compensé par un développement intense de l'habillement et du cuir
- Développement du secteur de la construction électrique et électronique
- ❑ Conclusion : Essoufflement et blocage économique → Problème central :
Gestion des implantations industrielles en liaison avec le manque d'assiette foncière.
- ❑ Quelle politique en matière de redéploiement industriel ? Vers les villes de la grande périphérie de Casablanca (Berrechid, Settat, El Jadida, Jorf Lasfar) ?



VISION STRATÉGIQUE RÉGIONALE

Zones d'activités : quelle alternative ?

- ❑ Créer des pôles de compétitivité → développer des synergies entre entreprises, universités et centres de recherche.
- ❑ Promouvoir les industries de haut niveau technologique et les nouvelles fonctions industrielles (conception) → Créer des emplois à fort niveau de productivité :
Le choix du repli sur des services peu sophistiqués (offshoring, outsourcing...) réduit la croissance potentielle et comporte des risques de volatilité (activités hirondelles)
- ❑ Renforcer la fonction de Casablanca, place financière du pays.
- ❑ Organiser l'urbanisme commercial, schéma directeur du commerce et services de la région du Grand Casablanca.



SERVICES SOCIAUX DE BASE

De grands besoins

Au niveau scolaire :

➤ **Écoles primaires**

Existant en 2003 → 462

Estimation théorique → 736

Écart → 310

➤ **Collèges**

Existant en 2003 → 141

Estimation théorique → 245

Écart → 104



SERVICES SOCIAUX DE BASE

De grands besoins



Au niveau sanitaire :

➤ **Hôpitaux**

Existant en 2003	→ 12
Estimation théorique	→ 37
Écart	→ 25

➤ **Centres de santé**

Existant en 2003	→ 95
Estimation théorique	→ 184
Écart	→ 89



SERVICES SOCIAUX DE BASE

De grands besoins

 **Au niveau des équipement sociaux culturels de base :**

Carence des équipements pour les jeunes

- 1 jardin d'enfants pour 60.000 habitants
- 1 maison de jeunes pour 130.000 habitants
- 6 salles de sport
- 1 seule piscine publique

L'insuffisance de foyers féminins :

- 4, alors que les besoins étaient évalués à 37 (en 2003)

Créer une structure chargée d'établir un rapport périodique de suivi et d'évolution de l'état des services sociaux de base



EQUIPEMENTS PUBLICS

Le secteur culturel, vecteur d'un développement durable

- Doter la région d'établissements culturels dignes de son rôle de leader (bibliothèques, musées, théâtres, Palais des congrès...)
- Faire de l'animation culturelle un moyen de développement local
- Préserver l'identité culturelle de la région à travers la sauvegarde de son patrimoine culturel.



EQUIPEMENTS PUBLICS

Le secteur sportif, Encadrement des jeunes et création de richesses

- Canaliser la passion des jeunes pour le sport
- Développer les infrastructures sportives
- Organiser la politique de formation pour un meilleur encadrement



EQUIPEMENTS PUBLICS

Aménagement de zones de loisirs

- Aménager le littoral en gérant les conflits d'utilisation entre les usagers des mêmes sites pour les loisirs populaires et le tourisme international
- Forêts → Respect de l'environnement



LE GRAND DEFI

□ Rendre à la région de Casablanca son statut de leader économique, son rôle d'entraînement du développement national et ce, dans le respect de son équilibre socio culturel.



LE GRAND DEFI

- Travailler dans le cadre de la **REGION URBAINE** et privilégier l'approche par les fonctions
- SNAT a défini un espace de statut particulier :
 « **Aire Métropolitaine Centrale** » (**AMC**)
- L'AMC associe les deux capitales du pays : Casablanca et Rabat qui rayonnent sur un vaste territoire et organisent des flux et des relations croissantes avec toutes les villes environnantes.
Cette région urbaine recèle un fort potentiel d'intégration, à condition que le développement des deux métropoles passe à un niveau supérieur.
D'où la nécessité d'avoir **une vision claire et des choix assumés.**